

**DOSSIER DE PRESSE
FESTIVAL
DE MUSIQUES
DES MONTAGNES
DU MONDE**

ANZERE

**30 JUILLET -
1ER AOUT 2009**

MMM-FESTIVAL.ORG



MOT DU PRÉSIDENT



Thierry Jacquillat, fondateur du MMM Festival

En fondant le Festival de Musiques des Montagnes du Monde (MMM Festival), j'ai souhaité donner à la région d'Anzère un événement culturel de taille, original et approprié. Quoi de mieux que les musiques jouées en altitude sur tous les continents du monde ? Leurs mélodies sont empreintes de la force, de la beauté et du mystère qu'inspire la montagne.

Le MMM Festival permet de les faire connaître grâce à une programmation musicale unique et exclusive, pleine de contrastes et de convivialité.

Après le succès de la première édition, le MMM Festival grandit encore afin de rayonner dans toute la Suisse Romande. Il deviendra ainsi un moment fort parmi les événements culturels du Valais.

C'est avec grand plaisir que je vous invite à partager un moment musical unique en son genre.

EQUIPE D'ORGANISATION

Thierry Jacquillat: président fondateur

Grand amateur de musique et amoureux de la montagne, ancien patron de «Pernod Ricard», actuellement Président de «l'Ecole normale de Musique de Paris»

Vincent Zanetti: directeur artistique

Musicien, spécialiste des musiques traditionnelles et producteur de «L'écoute des mondes» sur les ondes de la Radio Suisse Romande Espace 2

Michel Wernimont: responsable technique

Responsable de l'association *DoUGoULA* qui œuvre pour la promotion des musiques ethno et world en Valais.

Martine Bétrisey: secrétaire adjointe, responsable des bénévoles

Anzère Tourisme: responsable administratif

Agathe Jacquillat, Gilles de Diesbach: responsables communication

PRÉSENTATION

Communiqué de presse

juin 2009

La deuxième édition du Festival de Musiques des Montagnes du Monde (MMM Festival) se tiendra du 30 juillet au 1^{er} août, sur les alpages d'Anzère. Créé en première mondiale l'année dernière par *Thierry Jacquillat*, cet événement, comme le souligne ce dernier «se distingue de tous les autres par l'origine des musiciens et des instruments qu'ils utilisent, tous issus des montagnes du monde, et le site magique où ils se produiront, sous un chapiteau monté en altitude au beau milieu de la nature».

Des concerts, du jamais vu!

Le MMM Festival, ce sont tout d'abord deux soirées de concerts inédits en Suisse, le jeudi 30 et le vendredi 31 juillet. Le site du festival, situé sur les alpages d'Anzère, reflète la volonté de donner un cadre magique et approprié aux musiques que propose le festival. Chaque soir, deux groupes se partageront l'affiche, le premier à 18h00 et le second à 20h30. Les concerts dureront environ 1h30.

La programmation du MMM Festival ne s'arrête cependant pas à la simple représentation scénique des artistes invités. Durant tout le festival, des groupes d'animation de prestige accompagneront les festivaliers, sur le chemin qui les mène de leur lieu de rendez-vous - la place du village d'Anzère - aux alpages par exemple. Le but de l'équipe d'organisation est de créer une véritable interaction entre les musiciens et les spectateurs. «*Nous ne voulons pas que le MMM Festival soit un événement figé. Les musiques que nous proposons sont vivantes. Elles ont toutes leur propre histoire. Si elles ne sont pas vraiment partagées avec leur public, elles perdent une bonne part de leur signification.*» explique *Thierry Jacquillat*.

Didactique

Le MMM Festival souhaite donner à son public des compléments d'informations qui lui permettront de mieux comprendre l'origine de ses musiques. En présence de *Vincent Zanetti*, directeur artistique du festival, d'ethnomusicologues, de musicographes et des musiciens invités, une table ronde est organisée chaque soir à 17h00, avant le début du premier concert.

«Il y a des sons au MMM Festival dont nos oreilles ne sont pas coutumières. Ces sons font partie d'un patrimoine, propre à chaque pays, à chaque culture. Pouvoir les expliquer par des mots permettra à nos spectateurs de mieux les discerner. Nous sommes ainsi persuadés qu'ils les apprécieront d'autant plus!» affirme *Vincent Zanetti*.

Un 1^{er} août multiculturel

Pour marquer le coup, le MMM festival célébrera la fête nationale sur la place du village d'Anzère en compagnie de tous les artistes. Le travail de la cinquantaine de bénévoles du festival rendra possible cette migration «éclair», véritable défi logistique et technique.

De 11h à 12h30, l'émission de la Radio Suisse Romande La Première: «Le Kiosque à Musiques» lancera les festivités. Les musiques du MMM Festival seront ainsi diffusées dans toute la Suisse romande grâce à la collaboration de Jean-Marc Richard et son équipe.

A partir de 18h, tous les groupes se relayeront par module d'un quart d'heure sur plusieurs scènes montées sur la place du village. Un grand bal et un feu d'artifice clôtureront la soirée.

PROGRAMMATION

JEUDI 30 JUILLET 2009

Kazakhstan: l'art des bardes au féminin

Le chant des épopées revêt une importance particulière dans la vie sociale des Kazakh: dans cette société encore nomade il y a peu, il renvoie à l'histoire des familles, dont il est le seul véritable patrimoine. Autrefois réservé aux hommes, bardes («zhyrau») ou chamans, il est aujourd'hui parfois assumé par des femmes.

Avant même de fréquenter l'école, *Uljan Baïbusynova* fait preuve d'une aptitude exceptionnelle au chant guttural propre à l'art des zhyrau. Originnaire des steppes de Kyzylorda, Uljan vit aujourd'hui à Almaty, la capitale, où elle enseigne ce répertoire épique au conservatoire national. Elle se rappelle avec bonheur le temps où les troubadours faisaient escale chez ses parents, fins connaisseurs de l'art des bardes. Elle fait figure de modèle pour toute une nouvelle génération d'interprètes féminins du zhyraulik, l'art des zhyrau.

Ardak Issatayeva vit elle aussi à Almaty, où elle enseigne aux étudiants du conservatoire national l'art du chant lyrique traditionnel (änshilik), un genre aujourd'hui menacé qui s'est développé entre la fin du 19^{ème} et le début du 20^{ème} siècle et qui aujourd'hui, est plus souvent décliné au féminin qu'au masculin.

Les deux chanteuses s'accompagnent chacune au dombra, un luth à long manche tendu de deux cordes en boyau ou en soie.

Ce concert est présenté en collaboration avec l'AKMICA, l'Aga Khan Music Initiative In Central Asia, un programme du Trust Aga Khan pour la Culture.

<http://www.youtube.com/watch?v=9r1uKtFr4qk>

Concert à 18h00

Uljan Baïbusynova: *zhyraulik, l'art du chant épique, voix et dombra*
Ardak Issatayeva: *änshilik, l'art du chant lyrique, voix et dombra*

Bolivie: Alviskuna et le charango de Norte Potosí

Partout dans les Andes, le temps ordonne la musique et la musique ordonne la vie des hommes. C'est à certaines époques déterminées de l'année, lors des fêtes calendaires, que le jeu collectif des flûtes peut s'exprimer. Petit luth à 4 ou 5 cordes doubles, le charango déroge pourtant en partie à cette règle. Dans cette région, le charango joue un rôle primordial dans la vie sociale et culturelle du peuple. C'est un compagnon inséparable de l'homme qui lui permet d'exprimer toutes ses émotions, tristesse, gaieté... et qui supplante même la parole!

Dans le monde indien, le charango se joue seul. Tout comme les flûtes, il demeure réservé aux hommes. Son univers musical est sobre. Il utilise des intervalles conjoints et des phrases modales pentatoniques courtes et descendantes, toujours empreintes d'une forte expressivité musicale.

Depuis 1971, seul ou en groupe, *Florindo Alvis* a diffusé sa musique dans différents pays d'Europe et au Japon. Il a enregistré plusieurs cassettes et CD, dont un pour les Archives Internationales de Musique Populaire, et un autre pour Ocora Radio France, ouvrages qui témoignent d'une musique authentique telle qu'elle est pratiquée par les autochtones. Pour son concert au MMM Festival, il a invité le groupe familial auquel il demeure lié en Bolivie: on y retrouve ses deux frères et son propre fils, tous musiciens expérimentés et spécialistes du répertoire traditionnel de Norte Potosí.

http://www.youtube.com/watch?v=z42orw2_b5I

Concert à 20h30

Florindo Alvis Reynaga: *voix, charango*
Eustaquio Alvis Reinaga: *voix, charango, guitarrilla*

Víctor Alvis Reynaga: *voix, charango*
Iván E. Alvis Torres: *voix, flûtes*



PROGRAMMATION

VENDREDI 31 JUILLET 2009

Éthiopie: les lyres des Amhara

Parmi les différents groupes ethniques qui peuplent l'Éthiopie, les Amhara occupent depuis toujours une place prépondérante. Ils ont longtemps dominé politiquement et culturellement le reste du pays dont ils occupent aujourd'hui les hauts-plateaux du centre et le nord du pays. La majorité des Amhara appartient à l'Église orthodoxe monophysite Teewahido, instituée au début du IV^e siècle.

En Éthiopie, dans la vallée du Nil et le long de la Mer Rouge, les lyres existantes sont celles qui se rapprochent le plus de la tradition antique et biblique. Chez les Amhara d'Éthiopie, les bardes (azmaris) utilisent la lyre krar qu'ils tiennent debout lorsqu'ils chantent. Cet instrument est généralement décoré de bois, de tissus et de perles et tendu de cinq ou six cordes. La table d'harmonie est faite en peau animale. Utilisé pour l'accompagnement de toutes sortes de chants profanes, c'est sans doute l'instrument emblématique de la culture amhara, aux côtés de son aîné le bagana, la grande lyre à 10 cordes.

A l'origine, le bagana aurait été donné par Dieu pour chanter ses louanges. Le premier joueur de bagana aurait été le roi David, qui calmait par la musique les crises d'angoisse de son père Saül. On joue du bagana lors de cérémonies liturgiques mais à l'origine, il s'agit d'un instrument privé servant à faire ses dévotions. Après avoir presque complètement disparu, il connaît actuellement un retour de visibilité et on le joue notamment sur les parvis des églises et lors de réunions publiques.

Le bagana n'est jamais accompagné que de la voix du musicien. Le jeu du bagana revêt une énorme signification religieuse. Il protège des mauvais esprits. *Alemu Aga* est l'un des plus grands maîtres contemporains de bagana.

<http://www.youtube.com/watch?v=Qnes19ERSBM>

Concert à 18h00

Alemu Aga: chant, lyre bagana

Alemayehu Fanta: chant, lyre krar, vièle masingo

Mongolie: Egschiglen, l'art chant harmonique de l'Altaï

L'Altaï (en mongol Altain-ula, les Montagnes d'or) est une vaste zone montagneuse comprise entre la Russie, la Chine, la Mongolie et le Kazakhstan. A la source des grandes rivières Irtych et Ob, l'Altaï est le plus haut domaine de montagnes de la Sibérie.

Parmi les caractéristiques culturelles des peuples qui vivent autour de l'Altaï, le chant harmonique est sans doute la plus spectaculaire et renvoie à des techniques particulièrement développées en Mongolie et dans la petite république de Touva.

Son principe de base consiste à produire plusieurs notes simultanément au moyen d'un seul organe vocal, en combinant d'une part divers types de voix (de gorge, de tête, etc.) et d'autre part divers positionnements de la langue ou des lèvres, afin de sélectionner et de faire ressortir certaines harmoniques.

Egschiglen, (littéralement «belle mélodie»), a été fondé en 1991 par quatre étudiants du conservatoire d'Oulan-Bator. Portée par les violes moriin khuur, la cithare trapézoïdale yootchin et des chants de gorges aux timbres fascinants, sa musique évoque les plateaux de Mongolie et le galop des chevaux. Elle transmet l'harmonie d'un peuple vivant en accord avec la nature.

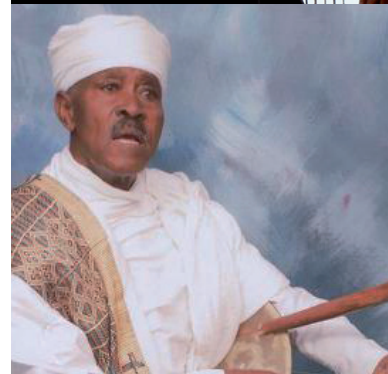
http://www.dailymotion.com/video/x2hilv_egschiglen_music

Concert à 20h30

Migdorj Tumenbajar: viole moriin khuur, voix
Yanlav Tumursaihan: viole moriin khuur, voix
Amartuwshin Baasandorj: khöömii, tobshuur,
viole moriin khuur

Wandansenge Batbold: percussions, chant
soliste

Uganbaatar Tsend-Ochir: basse
Sarangerel Tserevsamba: cithare yoochin à
cordes frappées, voix
Ariunaa Tserendavaa: danse
Taiwan Chimeddo: présentations



PROGRAMMATION

GROUPES D'ANIMATION : 30 ET 31 JUILLET 2009

Bulgarie: Banski Starcheta

Six chanteurs et musiciens bulgares de Bansko, Pirin (Macédoine bulgare), dont deux Roms – l'association interculturelle est suffisamment rare pour être remarquée – interprètent ensemble depuis plus de vingt ans des chants traditionnels a cappella et des airs à danser aux rythmes parfois asymétriques.

Très demandés dans les mariages et dans toutes sortes d'événements officiels de niveau national, ils tournent partout en Bulgarie, mais très peu à l'étranger. Des voix et instruments magnifiques, empreints d'une intensité qui émeut profondément et ne s'oublie pas!

<http://www.youtube.com/watch?v=6DePY2-eLo4>

Groupe d'animation

Atanas Yantchovitchin : *chant, daire*

Lazar Katerinin : *chant, gaida*

Slavtcho Yanouchev : *chant, accordéon*

Todor Maltchov : *chant, accordéon*

Mikhail Grozdin : *chant, clarinette*

Italie: Stefano Valla & Daniele Scurati

Dans les montagnes de l'Apennin, «les quatre provinces» à flanc de montagne au nord de Gènes, la procession de la Vierge s'accompagne traditionnellement d'un bal de village : des centaines de danseurs, toutes classes d'âge confondues, tournent dans la nuit d'été autour d'un mât de cocagne.

Depuis leur estrade, enchaînant allessandrinas, valse ou mazurkas, un couple d'instruments mène la danse : un hautbois traditionnel piffero et un accordéon. Sur sa chaise, attentif aux humeurs du public, un œil sur son complice, le dos cambré pour dégager le souffle, le pifferiste est maître de cérémonie. Un statut qui exige consistance et résistance physique, tant pour conduire avec constance quatre à cinq heures de bal que pour participer aux libations d'avant et après concert.

Dans les années 1950-1960, sous l'effet de l'exode rural et de la télévision, cette tradition de la fête s'est délitée et les ambiances sont devenues rares. La tradition revit cependant grâce à des artistes comme *Stefano Valla* et *Daniele Scurati*. Chants et mélodies à écouter ou à danser, ils les connaissent depuis toujours. Piffero, voix et accordéon : ils ne sont que deux, mais on les dirait dix !

<http://www.vallascurati.it/>

Groupe d'animation

Stefano Valla : *chant, Piffero*

Daniele Scurati : *chant, accordéon*

Suisse: L'Echo des vallées

Il y a une vingtaine d'années, huit anciens membres de fanfares communales fondèrent un groupe de sonneurs de cor des Alpes. Originaires d'Arbaz, d'Ayent et de Savièse, c'est la passion de cet instrument emblématique qui les a poussés à se réunir.

«Jouer du cor des Alpes sur les alpages d'Anzère, lorsque la lumière du soleil couchant reflète sur les montagnes, est quelque chose de très émouvant.» relève Jean-Louis Fardel, membre fondateur du groupe.



